

COMMUNAUTÉ FRANCO - POLONAISE

N° 3

JUN / CZERWIEC 1981

- TELEGRAMMES de C.F.P. p. 2
 - la Pologne en deuil
 - rétablissement de Jean-Paul II
 - apres les élections
- DECLARATION: situation en Pologne p. 3
- note de rédaction p. 4
- APRES L'ELECTION PRESIDENTIELLE :
 - les espoirs et les craintes
par Zbigniew Rapacki p. 5
- ELECTIONS LEGISLATIVES p. 9
- Chronique p.10
- resmés - streszczenia p.8 et 13
- Tribune Libre, correspondance p.14

T E L E G R A M M E S

POLOGNE EN DEUIL

En apprenant la mort du Cardinal Stéphane WYSZYNSKI Primat de Pologne, la Communauté Franco-Polonaise a adressé le télégramme suivant à S.E. le Cardinal F. MACHARSKI :

"COMMUNAUTE FRANCO-POLONAISE S'ASSOCIE AU DEUIL DE LA POLOGNE
"ET REND SON ULTIME HOMMAGE A L'ILLUSTRE DISPARU".

H. ADAMCZEWSKI

Président de la Communauté
Franco-Polonaise

Communauté Franco-Polonaise consacrerà une journée de sa 3ème Université d'Eté à la personne du Cardinal WYSZYNSKI et à l'Eglise de Pologne contemporaine pendant son EPISCOPAT. Nous espérons que les témoignages que nous comptons réunir, pourront apporter un complément utile au colloque franco-polonais organisé par l'Université Lille III en Octobre prochain au sujet des contacts religieux franco-polonais du Moyen Age à nos jours, qui est toutefois limité à la période avant 1945.

RETABLISSEMENT DE S.S. JEAN PAUL II

Après l'attentat, la COMMUNAUTE FRANCO-POLONAISE a adressé à Mgr. Stanislas DZIWISZ Secrétaire particulier du Pape, un télégramme :

"COMMUNAUTE FRANCO-POLONAISE BOULEVERSEE PAR UN ACTE DE VIO-
"LENCE DEMENTE, UNIE PLUS QUE JAMAIS DANS LA PENSEE ET LA
"PRIERE, SUIT LES NOUVELLES DU RETABLISSEMENT DE SA SAINTETE
"JEAN PAUL II ET SOUHAITE QU'IL SOIT LE PLUS RAPIDE ET LE
"PLUS COMPLET".

COMMUNAUTE FRANCO-POLONAISE

APRES L'ELECTION PRESIDENTIELLE

COMMUNAUTE FRANCO-POLONAISE a adressé les voeux au nouveau Président de la République, ainsi qu'au Premier Ministre et au Ministre du Commerce et de l'Artisanat, Maire de Lens.

D E C L A R A T I O N

Nous publions le texte d'une DECLARATION paru dans le n°12 de l'hebdomadaire "SOLIDARNOSC" et signé par 24 intellectuels polonais qui assument des responsabilités de premier plan.

COMMUNAUTE FRANCO-POLONAISE apprécie pleinement la sagesse, le réalisme et le calme de ce texte. Etant consciente de la maturité politique de la nation polonaise, elle s'abstient de donner des conseils quelconques dans les affaires qui peuvent et doivent être résolues par les seuls Polonais de Pologne.

COMMUNAUTE FRANCO-POLONAISE considère que cette DECLARATION doit être connue de la même façon que les textes de la 'campagne d'intimidation' qui ne cesse pas et à laquelle les Polonais donnent une réponse digne et ferme. Cette déclaration met en évidence les menaces que cette campagne constitue pour la paix - dont le maintien intéresse autant les Polonais que les Français.

COMMUNAUTE FRANCO-POLONAISE est confiante que la position de la FRANCE restera celle qui a été confirmée il y a peu de temps à Montélimar par le Président de la République, ainsi que par le Ministre des Affaires Extérieures.

LE BUREAU DE LA

COMMUNAUTE FRANCO-POLONAISE

A la page 15 nous reproduisons le texte intégral en polonais, avec les noms et titres des signataires. Ci-dessous un résumé avec la traduction de sa conclusion :

La DECLARATION fait état du danger que constituent pour la Pologne les prises de position exprimées par les médias des pays de l'Ouest ainsi que des pays de l'Est et plus particulièrement de ses voisins les plus proches.

Le renouveau politique, économique et moral qu'à connu le pays au cours de cette année -disent les auteurs de la déclaration - est la seule et unique solution possible à la crise et ils réfutent l'existence de prétendues tendances anarchiques. Déjà les accords de Gdansk faisaient ressortir qu'il n'était pas question de remettre en cause l'appareil de l'Etat ou le Parti Communiste Polonais. Ce parti n'a jamais eu une si grande chance pour établir un programme de développement du pays dans le cadre d'une entente avec Solidarité, la base du Parti, les paysans, les intellectuels et avec l'appui de l'autorité morale de l'Eglise. Tous les Polonais sont conscients de la situation internationale de la Pologne. "Nous ne connaissons pas de groupes sérieux qui croiraient que la tension entre la Pologne et ses voisins constitue un bien" Ils n'approuvent pas les gestes inamicaux vis-à-vis de l'Union Soviétique, ni enfin, qu'il faille rompre les alliances ayant un caractère impératif .

Conclusion : "Nous n'arrivons pas à croire qu'on puisse imaginer que la société polonaise qui a donné tant de preuves de sa maturité cache en son sein des forces réelles qui préféreraient le désordre international, à des réformes internes évolutives, et qui se comporteraient de façon provocante dans des circonstances où l'ordre et la paix sont indispensables. Il n'y a pas de telles forces en Pologne. Des réactions aussi irresponsables et irrationnelles ne seraient imaginables que dans une situation de désespoir total ; c'est-à-dire si on essayait d'enrayer le processus de renouveau et la politique de réformes. Une telle tentative qui essaierait de briser les espoirs de la société polonaise se heurterait à une résistance populaire féroce et entraînerait des conséquences terribles et incalculables pour la Pologne, pour l'ensemble des pays socialistes et pour l'Europe... "

Nous pensons que la voie que nous avons choisie sera difficile il nous faudra faire preuve de clairvoyance, de patience, de courage et d'audace. Il est indispensable que ceux qui écrivent ou parlent de la Pologne d'aujourd'hui, comprennent et respectent cette situation.

Vingt quatre signatures

(voir p.15)

Note de la Rédaction

Les premiers numéros du Bulletin de la Communauté Franco-Polonaise ont été accueillis avec intérêt non seulement par nos membres, mais aussi par des personnes qui n'ont jamais entendu parler de notre association.

Notre Bulletin n'est pas (pour le moment) vendu dans les kiosques... Pour éviter le développement du 'marché noir' ou un 'tirage parallèle' par photocopie, nous informons tous nos lecteurs, qu'il est possible de recevoir tous les numéros en devenant membres sympathisants. Il suffit qu'un membre actif envoie l'adresse correspondante. Plusieurs l'ont d'ailleurs déjà fait.

Nous devons préciser que nous n'envisageons pas la parution du Bulletin à intervalle non périodique, mais en fonction des événements extérieurs ou intérieurs par rapport à la vie de l'association. Au présent numéro est joint le programme-cadre de la 3ème Université d'Eté.

Le n°4 du Bulletin sera diffusé à l'occasion de notre 3ème Université d'Eté (8-13 Septembre). Il sera probablement tiré en 'deux temps' en ajoutant 'après coup' les textes ou les résumés des conférences et des débats de cette Université.

APRES L'ELECTION PRESIDENTIELLE :
DES ESPOIRS ET DES CRAINTES

par Zbigniew Rapacki

L'élection de M. Mitterrand, à supposer que le Parti Socialiste gagne les élections législatives, est de nature à modifier de fond en comble le paysage politique français.

Pour la première fois depuis 1957, la gauche est au pouvoir et qui plus est, peut y demeurer sans partage, alors que les gouvernements de la 4ème République, y compris ceux à direction socialiste, ont été faibles et éphémères.

Pour la première fois depuis les premières années de l'ère gaullienne (Gouvernement Debré), se dessine la possibilité de réformes de structures. En effet, la 5ème République avait pris, depuis à peu près 1962, une orientation de plus en plus conservatrice : chaque gouvernement, au moins depuis 1968, paraissait plus à droite que le précédent.

Pour la première fois depuis 23 ans joue le phénomène d'alternance; condition essentielle de fonctionnement correct des institutions. Enfin, les hommes placés aux leviers de commande passent pour des pragmatiques ce qui permettrait peut-être de rompre avec la tradition du "socialisme à la française" dans le domaine économique et social, tradition qui consistait à financer les programmes sociaux à l'aide de la planche à billets. L'énorme inflation provoquée de la sorte et qui résorbait vite les avantages obtenus par les travailleurs ainsi que la détérioration des finances publiques, créaient les conditions d'un retour rapide de la droite au pouvoir.

Toutefois, une autre caractéristique du "socialisme à la française" demeure toujours d'actualité, à savoir un programme de nationalisations conçu, en règle générale, en fonction de la taille des entreprises. Il touche donc les établissements dynamiques, moteurs de progrès, compétitifs sur le plan international et qui, à ce titre, gagnent de quoi assurer les importations d'intérêt vital et donc la subsistance du pays.

Les critères si chers aux socialistes ne les aident pas en l'occurrence : une entreprise n'est pas vertueuse quand elle demeure petite et ne devient pas vicieuse en grandissant, mais, petite ou grande, elle est bonne quand elle est efficace et rentable.

A supposer que les entreprises visées par ce programme continuent à faire preuve des mêmes qualités une fois nationalisées (ce qui est déjà une vue très optimiste des choses), l'indemnisation des propriétaires va grever considérablement les finances publiques en un temps où elles sont déjà très loin de l'équilibre. En revanche, deux autres réformes pourraient davantage réduire la disparité de conditions de vie, rapprocher autant que peut se faire l'impératif de l'égalité de chances au départ et assainir par là-même le climat social.

Ce sont respectivement la réforme fiscale et la réforme des circuits de distribution. On parle de la première mais on n'en connaît pas les modalités. Rappelons ici que sauf pour l'acquittement des droits de succession, toujours bien plus modestes qu'ailleurs, la France ne connaît pas d'impôt sur la fortune.

Ensuite, on laisse subsister des avantages exorbitants dont bénéficient, au détriment des salariés, de nombreuses catégories professionnelles, pour ne parler que des forfaits pour commerçants ou de la stupéfiante mansuétude en matière de frais professionnels qui permet à des centaines de milliers de gens de déduire les notes de restaurant de leur revenu imposable. °)

Quant au système de distribution, générateur d'inflation et de vie chère, ses marges bénéficiaires présentent un anachronisme coûteux puisqu'elles favorisent le maintien des structures vétustes et attirent des investissements qui pourraient s'effectuer plus utilement dans le secteur industriel. Le commerce qui, en majorité ne participe pas à l'effort de productivité, bénéficie pourtant de ses progrès au détriment de ceux qui en constituent le moteur (ce qui explique que pour un rendement de travail comparable, les ouvriers français gagnent jusqu'à 40 % de moins que leurs collègues d'outre-Rhin).

Or, la santé de l'économie, en l'état des marchés extérieurs singulièrement rétrécis, requiert un effort intense au profit des entreprises compétitives, à travers des techniques de pointe et un outillage perfectionné. Il semble nécessaire à cet effet de privilégier l'épargne dans la mesure où elle peut être dirigée vers des emplois les plus utiles, au lieu par exemple d'aller spéculer dans "la pierre". Un tel effort, à condition que tout le monde y participe ce qui implique que la consommation des catégories aisées soit singulièrement restreinte pourrait dans un premier temps, assurer un état plus satisfaisant des comptes extérieurs, dans le second, dégager des surplus en vue des équipements sociaux et, dans le troisième, créer de nombreux emplois dans ce secteur sans que la monnaie soit pour autant détériorée.

Or, l'expérience en cours donne l'impression de mettre la charrue devant les bœufs puisque l'ambitieux programme social est annoncé sans que l'on sache très bien comment, l'action, censée en permettre l'avènement sera agencée.

A supposer que l'on ne renonce pas à tenir le franc à la fois pour ce qui est de sa parité et de son pouvoir d'achat, le progrès social peut être réalisé de prime abord, par l'un des moyens suivants, voire par leur combinaison : réduction du train de vie de l'Etat (économies budgétaires), réduction du train de vie des particuliers (impôts directs) augmentation du revenu disponible.

A tout considérer, il vaut mieux assurer d'abord la croissance (à condition que cette production supplémentaire soit compétitive, par ses coûts, par rapport à l'étranger) puis d'en partager les fruits même si l'égalité de répartition n'est pas parfaite, plutôt que s'attacher à répartir équitablement la disette.

°) Le Conseil des Ministres a légèrement modifié la situation.

Pour se faire il faut savoir réserver l'outil de production capitaliste et son efficacité. Car, pour paraphraser Churchill, il y a tout lieu de craindre que le capitalisme, avec son économie de marché, ne soit "le pire des systèmes à l'exception de tous les autres" et ceci quels que soient les efforts déployés par M. Chevènement pour nous persuader du contraire.

Encore faut-il que le fonctionnement de ce système ne soit pas bloqué. Or, le comportement traditionnel de nombreux chefs d'entreprise ne fait pas précisément la large part au dynamisme et à l'esprit de concurrence : plutôt attachés à l'élimination du risque et à la conquête des privilèges, ils mettent bien plus d'acharnement à défendre des rentes de situation qu'à conquérir des marchés. Une fois le privilège acquis, on le considère du coup comme immuable et chaque essai de sa réduction est jugé comme une atteinte intolérable aux droits les plus sacrés.

Le modèle français s'avère récalcitrant à toute velléité réformatrice et ceci d'autant plus que depuis un quart de siècle, s'épaissit sur la France l'ombre de M. Pierre Poujade. Les historiens futurs verront en lui un des personnages les plus décisifs de son temps puisqu'il constitue, à lui seul, l'arche d'alliance entre les époques et les régimes. C'est même le seul homme politique, en dehors du Général de Gaulle, dont les idées ont été adoptées par la quasi totalité de la classe politique (il suffit de rappeler le vote de la loi Royer au Palais Bourbon). M. Poujade a pu quitter la scène car l'oeuvre de sa vie y est préservée : la défense des droits coopératifs est devenue un tabou de la politique française.

Si dans ces conditions, la tâche de chaque gouvernement est difficile, celle d'un gouvernement socialiste va être particulièrement ardue s'il doit affronter les féodalités alors qu'il se heurte déjà à l'hostilité du patronat.

Si l'on fait porter le poids des sacrifices aux secteurs de pointe, si l'on réduit leurs profits et les détourne des investissements tout en continuant à subventionner ou à privilégier des branches déficitaires, l'outil du progrès sera cassé, M. Poujade continuera à remporter des victoires dans son fauteuil comme le Général Koutouzof en remportait dans son lit, et le Parti Socialiste ira de nouveau à sa Bérézina.

Le paradoxe veut que la chance, voire la mission de la nouvelle équipe pourrait résider dans l'assainissement du capitalisme : d'un côté, faire jouer pleinement la concurrence et favoriser l'effort, de l'autre côté, faire accepter l'impératif de la solidarité nationale afin que le partage soit plus équitable ou encore que la culture ne soit plus sacrifiée à la consommation excessive du superflu. Cela en filiation directe avec M. Mendès-France, et dans la direction des recommandations de la Commission Armand-Rueff, formulées il y a plus de 20 ans et jamais appliquées depuis.

Pour autant que l'on puisse en juger sur la base des mesures prises et des projets annoncés, l'expérience en cours ne semble pas emprunter ce chemin-là. On peut dès lors souhaiter ardemment qu'elle réussisse quand même car il faudrait la foi du charbonnier pour être certain de son succès.

S T R E S Z C Z E N I A

OD REDAKCJI

Aby otrzymywać nasz Biuletyn, wystarczy zostać członkiem -sympatykiem Wspólnoty; każdy członek rzeczywisty może wskazać adres sympatyka 'potencjalnego'. Należy zaznaczyć że Biuletyn nie jest periodykiem, ukazuje się więc w zależności od wydarzeń.

W celu zacieśnienia więzów na płaszczyźnie światowej, podajemy po polsku (jako języku międzynarodowym) streszczenia artykułów francuskich. Do numeru 2-go dołączyliśmy polski Dodatek, z dokładnym tłumaczeniem tekstów naszej prezydenckiej kampanii wyborczej.

SESJA NAUKOWA UNIWERSYTETU LILLE III (5-6-7 października 1981)A 3eci UNIWERSYTET LETNI W.P.F. (7 - 12 września 1981)

Tytułem Sesji Uniwersytetu w Lille są "Polsko-francuskie kontakty w dziedzinie religii, od Śreñniowicza po dzień dzisiejszy"

Ponieważ organizatorzy przyjęli że okres współczesny zamyka się datą r.1945, Wspólnota Polsko-Francuska w pełni doceniając tą inicjatywę, postanowiła wnieść swój wkład w opracowanie zagadnienia i równocześnie oddać hołd pamięci ś.p. Kardynała Stefana WYSZYŃSKIEGO i poświęcić Kościołowi w Polsce w epoce Jego Episkopatu jeden dzień 3-go UNIWERSYTETU LETNIEGO W.P.F.

PO WYBORZE PREZYDENTA - NADZIEJE I OBAWY, artykuł Zbigniewa Rapackiego

Przed Francją po raz pierwszy od początkowego okresu rządów gen. de Gaulle, otwierają się możliwości reform strukturalnych. Mniejwięcej od r.1962 każdy rząd był coraz bardziej konserwatywny.

Miejmy nadzieję że ludzie którzy stanęli obecnie u steru, zdołają się na zerwanie z tradycją "socjalizmu po francusku" - która polega na realizacji programów społecznych przy pomocy druku banknotów co prowadzi do szybkiego załamywania się takich rządów socjalistycznych (które w przeszłości były zawsze słabe i efemeryczne).

Inny rys charakterystyczny "socjalizmu po francusku" - to program nacjonalizacji przemysłu, z zasady uzależniający wyłączenia od wielkości przedsiębiorstwa. A przecież przedsiębiorstwo nie jest 'cnotliwe' dlatego że jest małe, a 'przestępcze' - że duże, ale jest dobre gdy działa skutecznie i jest opłacalne... A czy będzie w dalszym ciągu po nacjonalizacji, zwłaszcza gdy trzeba będzie spłacać koszty wyłączenia?

Przeciwnie, inne zapowiedziane reformy mogły by bardziej zmniejszyć nierówności, a więc zmiany systemu podatkowego, zmniejszenie kosztów pośrednictwa w handlu; redukcja wydatków 'życia nad stan' Państwa.

Szefom przedsiębiorstw we Francji brak jest dynamizmu i zrozumienia dla zasady normalnej konkurencji, są natomiast przywiązani do eliminacji ryzyka i utrzymania przywilejów. Od ćwierćwiecza Francja żyje w cieniu idei Pierre Poujade. Przyszli historycy dostrzegą w nim osobistość, która po de Gaulle'u, wywarła wpływ najbardziej decydujący, gdyż idee Poujade zostały przyjęte przez całą bezmała francuską klasę polityczną, tak że on sam mógł zejść ze sceny, bo dzieło jego życia trwa.

Jeśli w dalszym ciągu rząd będzie subwencjonował branże deficytowe, Poujade będzie nadal odnosił zwycięstwa siedząc w fotelu - jak Generał Kutuzow, a francuska Partia socjalistyczna znajdzie się nad Berezyną.

Paradoksem jest że szansą, a nawet można powiedzieć misją nowej ekipy jest uzdrowienie francuskiego kapitalizmu. A więc przywrócenie w pełni działania prawa konkurencji z jednej strony, a z drugiej przestrzeganie zasady solidarności narodowej oraz predominacji kultury nad konsumpcją, w duchu zaleceń Mendes-France i Komisji Armand-Rueff z przed lat przeszło dwudziestu ...

streścił JD

W Y B O R Y P A R L A M E N T A R N E

Przed pierwszą turą głosowania Wspólnota wysłała specjalny list do członków Rady z którego podajemy ważniejsze wyjątki:

"Wszyscy sobie zdajemy sprawę ze specjalnego charakteru obecnych wyborów i kampanii wyborczej. Nie wydawało się celowym formułowanie nowych postulatów na skalę ogólnokrajową przez naszą Wspólnotę. Zgodnie z przyjętą zasadą, jako organizacja niepartijna apelujemy do naszych członków i do całej społeczności polsko-francuskiej o spełnienie swej powinności wyborczej, głosując z własnym rozeznanieniem i sumieniem, na kandydatów ugrupowań nie totalitarnych"

"W poszczególnych okręgach nasi działacze i członkowie pozostający w kontaktach z kandydatami, wiedzą jakie jest ich nastawienie do spraw interesujących społeczność polsko-francuską - która weźmie to pod uwagę w dniu głosowania".

W sprawach lokalnych pozostawiliśmy inicjatywę Kolegom na miejscu. Otrzymaliśmy już egzemplarze ulotek skierowanych do naszej społeczności w poszczególnych okręgach. Usilnie prosimy o nadsyłanie nam dalszych specymenów.

Otrzymaliśmy pismo od J.Chirac'a zawierające postulaty ogólnej kampanii wyborczej z apelem o głosy polsko-francuskie na rzecz U.N.M. Sekretarz Generalny C.D.S. p.A.Diligent przesłał nam słowa następujące:

"Les Français d'origine polonaise sont bien entendus des Français à part entière; beaucoup d'entre eux l'ont chèrement payés. Mais en gardant précieusement la mémoire de leur histoire, leur culture, leur personnalité, ils enrichissent l'entité française toute entière. C'est pourquoi dans le domaine de l'enseignement, de l'information, comme pour la reconnaissance pleine et entière de leurs droits nous continuerons à lutter à leur côté sur le plan national, comme sur le plan local."

Dostaliśmy również pełen kurtuazji list od nowego ministra handlu i rzemiosła, naszego wypróbowanego przyjaciela p.A.DELELIS z podziękowaniem za wysłane mu życzenia.

C H R O N I Q U E

Conférence-débat à Clermont-Ferrand

Le 18 mars 1981 a eu lieu une conférence-débat sur la situation polonaise organisée avec la participation de Mme Gruda-Hendzel et du professeur Mond, membres du Conseil de la C.F.P. ainsi que le professeur Pascallon et Mme Kwiatkowska.

Un Colloque International à l'Université de Lille III

"La réception européenne de l'Insurrection polonaise de 1830 - 1831 et des débuts de l'émigration".

A l'occasion du 150ème anniversaire de l'Insurrection de Varsovie (29 Novembre 1830) et de la fin de la Guerre Russo-Polonaise (16 Septembre 1831) qui fut à l'origine de la Grande Emigration polonaise, un colloque s'est déroulé les 14 et 15 Mai 1981 à l'Université de Lille III, organisé par M. Le Prof. Daniel BEAUVOIS qui dirige le Centre d'Etudes Polonaises, et par l'U.E.R. d'Histoires de Lille III. M. Le Prof. Edmond MAREK qui a collaboré à l'organisation de ce colloque en fera ici prochainement le compte-rendu.

L'intérêt scientifique et historique de cette manifestation de haut niveau est évident, mais ce qu'il faut souligner c'est la participation de spécialistes non-polonais tels que les Prof. H.H. HAHN, de l'Université de Cologne, N. DAVIES, de l'Université de Londres, J. LAJARRIGE, de l'Université de Toulouse, sans oublier le Prof. D. BEAUVOIS brillants par leur connaissance non-seulement de la culture mais aussi de la langue polonaise qui devait motiver les Français d'origine polonaise à s'intéresser activement au patrimoine de leur aïeux.

H.M.

Kalendarz Zebrań Wspólnoty

Terminy wyborcze spowodowały zmianę programu zebrań W.P.F. Tegoroczne WALNE ZEBRANIE przewidziane na 21-go b.m. zostało odłożone na niedzielę 13-go września, czyli bezpośrednio po UNIWERSYTECIE LETNIM (7-12 września). PROGRAM zarówno Zebrania jak i Uniwersytetu zostanie rozesłany w lipcu.

W połowie października jest przewidziany wyjazd delegacji WSPÓLNOTY do Rzymu, na projektowane zebranie Rady Polonii Światowej. Program tego zebrania jest przedmiotem wymiany korespondencji, dobrze było by połączyć ten zjazd z datą oficjalnego otwarcia Domu polskiego Pielgrzyma.

Colloque Franco-Polonais sur Contacts Religieux

Nous avons reçu ^{de} notre ami M. Y.M HILAIRE professeur à l'Université de Lille III l'avant projet du colloque franco-polonais qui aura lieu entre le 4 et le 7 Octobre 1981 sur les problèmes des contacts religieux franco-polonais (que nous avons mentionné déjà à la page 2). Nous reproduirons ci-contre cet avant-projet qui intéressera certainement plusieurs de nos membres.

GRECO N° 2 Histoire moderne et contemporaine

Projet de Table-ronde franco-polonaise

Les contacts religieux franco-polonais du Moyen Age à nos jours;
relations, influences, images d'un pays vu par l'autre

Lille - Octobre 1981

PROGRAMME

1ère demi-journée Lundi 5 octobre Matin Rapporteurs: MM. WISNIOWSKI - RAPP

a) Table ronde: La Pologne et la France dans la chrétienté à la fin du
XVè siècle: caractères communs, traits originaux, influences.

Participants: Mme W. Borkowska (Lublin), MM. A. Gieysztor (Varsovie,
président de la commission internationale des Sciences
historiques), B. Geremek (Institut d'Histoire de l'Académie
des Sciences) J. Kloczowski (Lublin), E. Wisniowski (Lublin)
G. Fourquin (Lille), J. Le Goff (Hautes Etudes), M. Mollat (Paris IV)
Fr. Rapp (Strasbourg), A. Vauchez (Rouen), Ph. Walff (Toulouse).

b) Communications annoncées

J. Kloczowski (Lublin), Introduction à l'histoire socio-religieuse de la
Pologne depuis le Moyen Age jusqu'à nos jours.

Michel Rouche, (Lille), Le problème des premiers évangélistes de la
Pologne.

A. Vauchez (Rouen), Les papes français Urbain IV et Clément IV et la canonisation
de Ste Edwige duchesse de Silésie et de Pologne 1261-1267.

M. Morineau (Clermont Ferrand), Les Aîtres de la mort (fin XVè-début 16è)

W. Borkowska (Lublin), Les livres de prière et la spiritualité en Pologne et
en France à la fin du Moyen Age.

G. Sivery (Lille), Les chanoines d'Arrouaise et la Pologne.

89
2ème demi-journée Lundi 5 octobre Après-midi - Rapporteurs: MM. MULLER - VOGLER

a) Table ronde: L'ère des grandes réformes (16è-17è siècles)

- 1) Deux noblesses attirées par le calvinisme
- 2) Tolérance en Pologne, guerres de religion en France
- 3) Deux réformes catholiques qui finissent par s'imposer

Président: M. Pierre Deyon (Lille)

Participants: MM. L. Bienkowski (Lublin), W. Müller (Lublin),
J. Tazbir (Vice Directeur Institut d'Histoire de
l'Académie des Sciences), Pierre Chauu (Sorbonne),
Jean Delumeau (Collège de France), Ambroise Jobert
(Grenoble), Alain Lottin (Lille), Bernard Vogler
(Strasbourg), M. Venard (Rouen).

b) Communications annoncées

- 1) Ambroise Jobert, La notoriété en France des auteurs polonais protestants
des XVIè et XVIIè siècles.
- 2) Tadeusz Wyrwa (chargé de recherches au CNRS), Les idées de
tolérance religieuse en Pologne au seuil des temps modernes et
leur répercussion en France.
- 3) Cl. Nordmann (Lille), Saint Vincent de Paul et la Pologne
(1650-1660) d'après l'étude de Danièle Studanski
- 4) Fr. Bouletreau (Johannesbourg) "La question du jansénisme polonais
et l'entourage port-royaliste de Louise Marie de Gonzague".
- 5) Mme Solange Deyon (Sujet à préciser)
- 6) Jean Mycinski, La vie religieuse à GDANSK d'après le "JOURNAL" de
Charles Ogier (1635-1636).
- 7) Marc Venard, La présentation de la politique religieuse de la France
aux Polonais en vue de l'élection du duc d'Anjou.
- 8) André Seguenny, Les anti-trinitariens polonais en relation avec
Strasbourg 16è-17è s.
- 9) J. Tazbir, Les guerres de religion françaises vues par les Polonais

3ème demi-journée Mardi 6 octobre Matin - Rapporteurs: MM. LITAK - BEAUVOIS

a) Table ronde: L'ère des Lumières, mutations religieuses et ruptures
politiques

Président: Mr Pierre CHAUNU (Paris IV - Sorbonne)

Participants: B. Grochulska (Varsovie), S. Litak (Lublin), E. Rostoworoski
(Inst. d'Histoire de l'Académie des Sciences), D. Beauvois
(Lille), Cl. Nordmann (Lille), B. Plongeron (Institut
Catholique, Paris), L. Trénard (Lille), M. Vovelle (Aix),
J. Quéniart (Rennes), Jean de Viguierie (Angers).

b) Communications annoncées

- 1) Karol Görski: La piété populaire en France et en Pologne du XVIIIè
au XXè siècle: Le problème de l'influence de la spiritualité
française et de ses limites.
- 2) P. Gach: La crise des ordres religieux en Pologne au XVIIIè siècle.
- 3) L. Trénard - Images de la Pologne dans la conscience française au
XVIIIè siècle
- 4) G. Grochulska (Varsovie), Le conflit entre l'épiscopat et le gouverne-
ment polonais sous Napoléon / Episode ou conséquence des mu

a) Table ronde: Le romantisme religieux, cadre de la rencontre franco-
Polonaise

Président: M. Stanislaw Kieniewicz (Varsovie)

Participants: Mmes Eva Deptulova, Hanka Dylagova (Lublin), M. Król (Varsovie)
MM. Agulhon (Paris I), G. Bordet (Besançon),
J. Gadilla (Lyon), L. Girard (Paris IV), L. Le Guillou (Brest),
Ed. Mareck (Lille), Ph. Vigier (Paris X Nanterre).

b) Communications annoncées

- 1) Gaston Bordet, Lamennais, ses amis et la Pologne (1830-1834)
- 2) Mme Hanka Dylagova, L'opinion de l'aristocratie polonaise sur le catholicisme en France au XXè siècle.
- 3) Edmond Marek - sujet à préciser.
- 4) Mme Straszewska, Les relations de l'émigration polonaise avec les cercles catholiques français après 1830.
- 5) Bernard Barbiche, Ozanam et la Pologne.
- 6) Mme Monique Luirard, "Le Correspondant" et la Pologne.
- 7) M. Król, La religiosité romantique - le cas de Krasinski
- 8) Z. Sulowski: La population de l'Europe Centrale et orientale au 18è-19è: aspects confessionnels.

5ème demi-journée Mercredi 7 octobre Matin - Rapporteurs MM. OLZEWSKI-MAYEUR

a) Table ronde: Deux catholicismes patriotes affrontés à un monde
religieux en évolution (fin XIXè - début XXè siècle)

Président: M. Louis GIRARD (Paris IV - Sorbonne)

Participants: St. Kieniewicz (Varsovie, Président du Comité des
Sciences Historiques), P. Gach (Varsovie), B. Cyvinski
(rédacteur de Znak), D. Olzowski (Kielce), G. Castellan
(Paris VIII), Cl. Langlois (Paris XII), V. Marchasson
(Institut Catholique Paris), J.M. Mayeur (Paris XII).

b) Communications annoncées

- 1) G. Castellan, Le catholicisme polonais et le sentiment national au XIXè siècle.
- 2) P. Gach, Cl. Langlois, C. Molette, Observations sur les ordres religieux en France et en Pologne au XIXè siècle.
- 3) J.M. Delmair, L'évolution des milieux juifs en Pologne sous l'influence des idées modernes.
- 4) Fr. Delpech, Les Juifs polonais en France aux XIXè et XXè siècles.
- 5) S. Kieniewicz, Le catholicisme patriotique en Pologne au 19è.
- 6) Eva Jablonska-Deptula, Le culte de Saint Stanislas en Pologne de la fin du 18è au début du 20è.

6ème demi-journée Mercredi 7 octobre Après-midi - Rapporteurs: MM. BENDER-HILAIRE

a) Table ronde: Les églises nationales dans l'Europe de Versailles.

Les problèmes des minorités religieuses en Pologne et en France (1919-39)

Président: M. Alexander GIEYSZTOR (Varsovie)

Participants: W. Bartoszewski (Lublin), Z. Sulowski (Lublin),
J. Wozniakowski (Lublin) J. Zarnowski (Institut d'histoire
de l'Académie des Sciences) Fr. Bedarida (CNRS), R. Bender
(Varsovie), E. Fouilloux (Paris X), A. Jobert (Grenoble),
Y.M. Hilaire (Lille), R. Rémond (Paris X), X. de Montclos
(Lyon II), E. Poulat (Paris, Hautes Etudes), C. Pomian

b) Communications annoncées

- 1) Mme K. Dembowska (Varsovie), La France et les ordres religieux en Pologne au XXè siècle.
- 2) Z. Dzwonkowski (Lublin), Observations sur la vie religieuse des émigrés polonais en France au XXè siècle.
- 3) Mme J. Ponty (Paris XIII), Aspects politiques de l'immigration polonaise en France (1919-1939).
- 4) Y. Marchasson (Inst. Catholique de Paris), Mgr Baudrillart et la Pologne.
- 5) X. de Montclos (Lyon II), Un prêtre français, François Charon alias Cyrille Korolevsky, et l'Eglise uniato de Galicie orientale dans l'entre-deux guerres.
- 6) Danièle Delmair (Lille), L'insertion des juifs polonais nouvellement établis dans les communautés françaises de l'entre-deux guerres.
- 7) A. Jobert (Grenoble), Les étudiants polonais à Grenoble 40-44.
- 8) Mme R. Treppe (Toulouse), Les polonais dans la Résistance du Sud-Ouest: un maquis juif polonais.
- 9) J. Zarnowski (Inst. d'Hist. Académie Sciences), Le mouvement ouvrier et l'Eglise en Pologne entre les deux guerres.
- 10) M. Zalewska (sujet à préciser)
- 11) R. Dzwonkowski (Lublin): Les recherches sur la vie religieuse des Polonais en France.
- 12) E. Fouilloux (Caen): Catholiques, latins initiés et orthodoxes en Pologne (1919-39)

Le Comité de SOLIDARITE AVEC SOLIDARITE

de la Région Nord - Pas-de-Calais

Le Comité de SOLIDARITE AVEC SOLIDARITE continue sa tâche. Il se transforme actuellement en association Loi 1901, ce qui lui permettra d'avoir une existence juridique reconnue.

Nous avons eu confirmation de la réception de notre matériel d'imprimerie (6.000 Francs), livré par un de nos militants en Pologne fin mars.

Des contacts ont été établis, aussi plus directement avec le M.K.Z. de GORZOW, avec lequel nous envisageons le jumelage de notre Comité.

Des membres du Comité se rendront cet été en Pologne afin d'approfondir concrètement nos contacts. Pendant cet été également, une brochure "Solidarité avec Solidarité" sera réalisée. Elle sera disponible en Septembre.

La prochaine réunion du Comité est prévue aux dates suivantes :

- le 3 Septembre à 20 h au Foyer des Jeunes Travailleurs de Roubaix, 349 Grand'Rue. Ce sera une réunion restreinte, et,
- le 17 Septembre à 20 h également, même adresse, aura lieu cette fois-ci une réunion publique dont le point à l'ordre du jour précis sera annoncé ultérieurement.

D'autre part, le Comité sera reçu par l'Adjoint au Maire de Roubaix, chargé des problèmes internationaux, le 20 juin 1981.

Le Comité se tient à la disposition des organisations diverses pour animer des réunions et présenter des diapositives (dernièrement vendredi 12 juin, un des membres du Comité a été invité à la réunion du Club "PARTIR" à Lille consacrée à la Pologne, l'assistance était nombreuse et les débats suivis par les jeunes).

POUR TOUS CONTACTS : Frédéric DANIELCZAK 60/13 Av. Brame 59100 ROUBAIX
Siège national : 14 rue Nanteuil 75015 PARIS, comités à : Lyon, Rouen; Beauvais, Nantes, Brest, Nice, Toulouse.

S T R E S Z C Z E N I A (dokończenie)

- W CLERMONT-FERRAND, 18-go marca miało miejsce zebranie dyskusyjne na temat sytuacji w Polsce, z udziałem Jerzego Monda i Haliny Gruda-Hendzel, członków Rady W.P.F.

- Na UNIWERSYTECIE LILLE III odbyła się międzynarodowa Sesja (14-15 maja 1981) poświęcona POWSTANIU LISTOPADOWEMU. Prócz historyków polskich i polsko-francuskich, wzięli w niej udział nie-Polacy, wśród których profesorowie HAHN z Kolonii, LAJARRIGE z Tuluzy DAVIES z Londynu oraz BEAUVOIS, gospodarz Sesji, którzy nie tylko są znawcami polskiej historii i kultury, ale też swobodnie władają polskim językiem.

- Francuski Komitet "SOLIDARNOSCI z SOLIDARNOSCIĄ" prowadzi ożywioną działalność. W Północnej Francji współpracuje z nim od początku tutejsza Polonia.

D E K L A R A C J A

Na pierwszym miejscu niniejszego BIULETYNU, WSPÓLNOTA POLSKO FRANCUSKA publikuje deklarację solidaryzującą się z zamieszczonym o-bok OSWIADCZENIEM, uważając że tekst ten winien być znany na równi z 'kampanią zastraszania' polskiego społeczeństwa.

Dajemy równocześnie wyraz przekonaniu że Francja w sprawach polskich pozostanie na stanowisku niedawno potwierdzonym przez nowo-obranego Prezydenta Republiki (przemówienie w Montelimar), oraz przez Ministra Spraw Zewnętrznych.

W O L N A T R Y B U N A

Jerzy JANKOWSKI w Dodatku do Biuletynu n° 2 w sposób wnikliwy zanalizował 'polskie aspekty' kampanii prezydenckiej.

W nadesłanych nam obecnie "PARU REFLEKSJACH" nasz Prezes honorowy ubolewa że "wśród dziesiątków dyplomatów l'ENA - Ecole Nat-le d'Administration, znajdujemy nazwiska o brzmieniu wietnamskim czy mal-gaskim, natomiast brak Polaków." - co przypisuje wychowywaniu w duchu 'emigracji' - czyli nie zajmowania się polityką, - zamiast 'integracji' - co jest właśnie głównym postulatem WSPÓLNOTY POLSKO-FRANCUSKIEJ.

Red. JANKOWSKI przypomina to przy okazji kampanii wyborczej, "- gdyż jest to okoliczność sprzyjająca do przebudzenia tych, którzy jeszcze w roku 1981 są przekonani że nasi rodacy powinni zajmować się tylko folklorem, chodzić do kościoła powierzając Panu Bogu walkę o sprawę Polaków we Francji. Jest w mentalności tych ludzi coś z dawnego niemieckiego: "Kindern, Küche, Kirche" ! A przecież obecny Prezydent Republiki uznał 'droit à la difference' i jako kandydat podkreślił to w swym liście skierowanym do WSPÓLNOTY POLSKO-FRANCUSKIEJ."

"Gdyby polscy wyborcy wiedzieli, przed 14-tym czerwca że nie będzie w rządzie ministrów komunistycznych, - to Polonia może by masowo głosowała na kandydatów specjalistycznych ? " - kończy Jerzy JANKOWSKI.

K o r e s p o n d e n c j a :

Redakcja BIULETYNU otrzymała wyrazy zachęty od Kolegów J. MA-JERANOWSKIEGO i J. DWERNICKIEGO z Grenobli. Dziękujemy ! Kol. H. GRUDA HENDZEL nadesłała nam liczne wiadomości z terenu, m.in oświadczenie opublikowane w LA MONTAGNE po zamachu na Ojca Św. List Kol. J. OSTROWSKIEGO z Lens dotyczący artykułu Zb. RAPACKIEGO przekazaliśmy autorowi. Kol. OSTROWSKI przypomina również że na obchodzie Katyńskim zorganizowanym przez POWN i ZRBW wzięła udział Rada Miejska LENS.

Nous avons reçu d'un de nos amis un prospectus de commercialisation d'une médaille en l'honneur de Jean-Paul II dont "les bénéfices réalisés seront destinés: en partie au CLERGE, et en partie à la création d'une FONDATION POLONAISE, qui aidera les Français d'origine polonaise dans le choix de leurs études secondaires, techniques universitaires et même financièrement."

Notre ami a envoyé une lettre à l'adresse indiquée en demandant les précisions: - de quel CLERGE s'agit-il ? et - quel est le statut de la FONDATION ? Depuis près de deux mois il n'a reçu aucune réponse.

Nous non plus, nous ne sommes pas en mesure de répondre à notre correspondant qui nous pose à son tour la même question...

OŚWIADCZENIE

Opinie różnych grup i środowisk politycznych o Polsce, wyrażane ostatnio w środkach masowego przekazu, zarówno na Zachodzie, jak i na Wschodzie, w szczególności zaś u najbliższych naszych sąsiadów, mogą prowadzić do konsekwencji tak poważnych że porzucamy się do obowiązku zwrócenia uwagi na to, co naszym zdaniem najbardziej istotne w dzisiejszej sytuacji. Jesteśmy przekonani, że niniejsza wypowiedź formułuje poglądy nie tylko podpisanych tu osób, ale że bardzo wielu Polaków podobnie do nas sytuację ocenia. Sądźmy więc, że wypowiedź tę winni dokładnie rozważyć zwłaszcza ci, którzy pragną określić swoje stanowisko wobec spraw polskich.

1. Jedyną drogą wyjścia z głębokiego kryzysu ekonomicznego, społecznego, politycznego i moralnego, stanowiącego fakt oczywisty, jest droga odnowy. Niezbędne dla niej jest odroczenie się na przykład, otwarte jej wyrażanie, utrwalenie w społeczeństwie polskim przekonania, że ma ono prawo tworzenia swych dzieł i związań z tym prawem obowiązki. Sądźmy, że w najbliższych miesiącach Polacy dali wiele dowodów roztropności i rozważli, posiadanie ich za-

tem o tendencji anarchicznej jest głęboko niesłuszne. Wszystko natomiast, co umniejsza i paraliżuje dążenie naszego społeczeństwa do wzięcia na siebie odpowiedzialności za przebieg rozpoczętej odnowy, musi pogłębiać kryzys w tym mieście Europy i prowadzić do poważnych konsekwencji międzynarodowych.

2. Jasna jest również w Polsce świadomość, wyrażona już w Porozumieniu Gdańskim że, niemożliwe byłoby reformy gospodarcze i społeczne oraz prawidłowe funkcjonowanie naszego aparatu państwowego, gdyby poszczególne składowki polskiego życia przestały pełnić swą rolę: tak więc partia — wiodącą rolę polityczną, rząd — rolę najwyższego organu wykonawczego, robotnicze i chłopskie związki zawodowe — rolę krystalizowania inicjatyw społecznych i społecznej kontroli.

Jest oczywiste niemożliwe — zwłaszcza w czasie szybkich przemian i ciężkiego kryzysu gospodarczego — w okresie ujawniania zadawnionych katastrofalnych błędów, a także uzewnętrzniania szerokiego wachlarza poglądów, by akomplikowany proces odnowy przebiegał gładko i bezboleśnie. Muszą

odzywać się głosy, brzmiące tonem, do jakiego nie nawykliśmy, niekiedy głosy skrajne lub zgola fałszywe. Jednakże nikt rozsądny nie pragnie w naszej sytuacji — wbrew szerzonym niekiedy szkodliwym opiniom — ani rozpadu partii ani rozpadu aparatu państwowego. Przeciwnie, społeczeństwo oczekuje by przejawiały inicjatywę reform, by wykazywały sprawność w ich przeprowadzaniu i zdolność uczelwego, współpracującego z dążeniami społeczeństwa pełnienia swych funkcji.

Mimo trudności i napięć naród i państwo, a także rządząca w naszym kraju partia nigdy nie stały wobec tak wielkiej szansy, jak dziś, szansy zbudowania powszechnie przyjmowanego programu rozwoju Polski. Powstałe szerokie społeczne porozumienie. Składała się na nie: wielomilionowa „Solidarność”, masy członkowskie partii, odradzająca się wleń polska środowiska intelektualne — silny społeczny w wysokim stopniu już zjednoczony w procesie odnowy. Cieszy się to porozumienie porażką autoritetu moralnego Kościoła. Porozumienie to stanowi realną podstawę działań władzy reprezentującej przetrwała i proklamowana na Słomniku 1989 linie odnowy i reform, stanowi decydującą gwarancję wyjścia z kryzysu.

3. W naszym głębokim przekonaniu ten sam rozsadek, świadomość realiów i poczucie odpowiedzialności cechuje

nasze społeczeństwo w odniesieniu do międzynarodowej pozycji Polski. Nie znamy grup, liczących się w opinii społecznej, które by mniały, że korzystne dla Polski może być napęcenie między nami i naszymi sąsiadami, które by pochwały jakiegokolwiek nieprzyjazne gesty wobec Związku Radzieckiego, które by dążyły do zerwania przez Polskę obowiązujących ją sojuszy. Nie rozumiemy, jak można sobie wyobrazić, aby w społeczeństwie, które tylekroć dało dowód swej dojrzałości, istniały realne siły, które woła międzynarodową awanturę od stopniowego procesu reform wewnętrznych i zachowały się powściągliwie w sytuacji, kiedy tak bardzo potrzebny nam jest spokój. Takich sił nie ma. Takie nieodpowiedzialne i nieracjonalne odruchy mogłyby wystąpić tylko w sytuacji rozpaczy, to znaczy, gdyby podjęto próbe przekreślenia procesu odnowy i polityki reform. Podjęcie takiej próby, zerwanie z realizacją oczekiwań społeczeństwa, grozi nowoczesnym społeczeństwem, niesie niebezpieczeństwo nieobliczalnych konsekwencji i powikłań dla Polski, dla krajów obozu socjalistycznego, dla Europy.

Uważamy, że znajdujemy się u początku trudnej drogi, na której trzeba nam dalekowzroczności, cierpliwości, odwagi i pracowitości. Trzeba, by wszyscy ci, którzy piszą i mówią o dzisiejszej Polsce, rozumieli i respektowali tę sytuację.

- Władysław Bartoszewski — sekretarz generalny polskiego PEN-CLUBU
- Stefan Bratkowski — prezes Stowarzyszenia Dziennikarzy Polskich
- Kazimierz Dźwianowski — członek Zarządu Głównego Związku Literatów Polskich
- Dariusz Fikus — sekretarz generalny Stowarzyszenia Dziennikarzy Polskich
- Aleksander Głysztor — prezes Polskiej Akademii Nauk
- Gustaw Holoubek — prezes honorowy Związku Artystów Scen Polskich
- Ryszard Kapuściński — publicysta
- Jan Malanowski — profesor Uniwersytetu Warszawskiego
- Karol Malcużyński — prezes Stowarzyszenia Autorów i Kompozytorów, ZAIKS
- Władysław Markiewicz — sekretarz Wydziału I Polskiej Akademii Nauk
- Tadeusz Mazowiecki — redaktor naczelny „Tygodnika Solidarność”
- Jan Olszewski — adwokat, doradca NSZZ „Solidarność”
- Henryk Samsonowicz — rektor Uniwersytetu Warszawskiego, prezes Polskiego Towarzystwa Historycznego
- Jerzy S. Sito — wiceprezes Związku Literatów Polskich
- Stanisław Słomka — członek zespołu redakcyjnego „Tygodnika Powszechnego”

- Jan Strzelecki — socjolog
- Klemens Szaniawski — przewodniczący Komitetu Porozumiewawczego Stowarzyszeń Twórczych i Naukowych, prezes Polskiego Towarzystwa Filozoficznego
- Jan Józef Szczepański — prezes Związku Literatów Polskich
- Andrzej Świącicki — prezes Klubu Inteligencji Katolickiej w Warszawie
- Jerzy Turowicz — redaktor naczelny „Tygodnika Powszechnego”
- Andrzej Wajda — prezes Stowarzyszenia Filmowców Polskich
- Andrzej Wielowieyski — kierownik Ośrodka Prac Społeczno-Zawodowych NSZZ „Solidarność”
- Jacek Woźniakowski — dyrektor Instytutu Wydawniczego „Znak”, profesor Katolickiego Uniwersytetu Lubelskiego
- Andrzej Zakrzewski — sekretarz generalny Polskiego Towarzystwa Historycznego

CFP 18.6.81

C O M M U N A U T E F R A N C O - P O L O N A I S E

20 RUE Legendre 75017 PARIS

3^{me} U N I V E R S I T E D ' E T E

(8 - 13 Septembre 1981)

C O M M U N I Q U E

COMMUNAUTE FRANCO-POLONAISE organise à la Bibliothèque Polonaise de Paris (6 Quai d'Orléans Paris 4^{ème}), du 8 au 13 septembre 1981, sa troisième UNIVERSITE D'ETE bilingue. Comme par le passé, ce FORUM des "Polonais de France" bénéficiera du concours actif de la Société Historique et Littéraire Polonaise de Paris (fondée en 1854) et de ses membres.

Le programme de cette année prévoit des conférences, causeries et débats sur les thèmes suivants : DIALOGUE des CULTURES (problèmes théoriques et pratiques de la communication interculturelle ; causeries linguistiques et artistiques ; tables rondes sur les livres de l'année...), LA POLOGNE DE SOLIDARITE (témoignages, échanges, avec la participation de membres du Syndicat SOLIDARNOSC et de syndicalistes français), HOMMAGE AU CARDINAL S. WYSZYNSKI, HISTOIRE CONTEMPORAINE de la FRANCE et de la POLOGNE, CONNAISSANCE DE LA BIBLIOTHEQUE POLONAISE (histoire, collections, archives...).

Des expositions, des visites guidées (les souvenirs polonais à Paris), une foire aux livres, des réceptions, un concert, des films et une excursion sont également programmés.

Inscriptions et renseignements :

Madame Barbara Hédoïn, Secrétariat de l'Université d'été de la CFP, 10 rue Antoine Bourdelle 75015 PARIS